

La Maison Prévost, un joyau patrimonial pour Saint-Jérôme

Située au cœur de l'arrondissement historique de Saint-Jérôme, cette magnifique résidence (349, rue Labelle) se distingue de façon éloquente par son architecture imposante dans le paysage urbain où elle a été construite.



Collection SHRN,
Photo Mario Fallu, octobre 2018

Plusieurs vocations sont associées à la Maison Prévost tout au long de son histoire et témoignent du développement du territoire de la MRC. Vous trouverez, à la fin du texte, des repères chronologiques énumérant ses propriétaires et ses occupants. Cela vous permettra d'avoir une vue d'ensemble de l'évolution de ce joyau patrimonial.

Partie intégrante de notre mémoire collective, point d'ancrage de l'identité jérômiennne, elle permet de raconter l'histoire du développement de la communauté à laquelle elle est intimement liée.

En procédant à son acquisition il y a quelques mois, la MRC de La Rivière-du-Nord vient de faire renaître la Maison Prévost. Ainsi, l'histoire se poursuit et ce sont maintenant les bureaux de cet organisme qui occupent le bâtiment. Mais voyons comment ce majestueux bâtiment patrimonial a su résister au passage du temps.

Un peu d'histoire

La Maison Prévost existait déjà avant le parc Labelle, avant l'ancien palais de justice, et même avant la cathédrale! Construite en 1891, elle fait partie du paysage jérômien depuis 127 ans.



Fonds Mgr Paul Labelle, P012

Elle représente un des rares bâtiments authentiques de style Queen Ann dans Saint-Jérôme, un courant architectural qui apparaît dans la région à la fin du 19^e siècle. La présence de tours coniques, de lucarnes

et pignons ouvragés, de galeries et balcons finement décorés font partie des composantes de ce nouveau style utilisé pour la construction de villas bourgeoises.

La Maison Prévost fait partie d'un des quatre ensembles patrimoniaux reconnus par la MRC et du circuit patrimonial de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, proposé depuis 1982.



Fonds Famille Prévost, P020

Menacée de démolition en 1987 puis abandonnée à son sort en 2003, la maison Prévost a néanmoins survécu pour retrouver en 2006 son élégance d'autrefois.

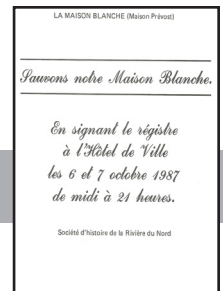
Deux mobilisations qui ont changé le cours de l'histoire

Alors qu'on songe à la démolir en 1987, la Société d'histoire se porte à la défense de la Maison Prévost¹. On assiste à la formation d'un comité d'action puis une campagne pour la protection de cet immeuble historique est mise sur pied.

Des affiches, des dépliants, des macarons sont utilisés afin de sensibiliser la population à l'importance de conserver l'une des plus belles résidences du centre-ville jérômien.



Fonds SHRN, P048



La Société d'histoire en appelle ainsi à la mobilisation de la population.

Une soirée de consultation sur l'avenir de la maison a lieu à la polyvalente. Elle sera suivie de la tenue d'un registre pour sa conservation, mis à la disposition de la population à l'hôtel de ville, les 6 et 7 octobre 1987.

L'appel de la Société d'histoire sera entendu et 842 personnes viendront signer le registre! La maison sera donc préservée. Si les citoyens ne s'étaient pas mobilisés, ce bâtiment identitaire du patrimoine bâti jérômien n'existerait plus aujourd'hui.

¹ Surnommée par la population la Maison Blanche au cours d'une certaine époque, seule l'appellation officielle maison Prévost a été retenue pour ne pas alourdir le texte.

En 2003, la maison se retrouve abandonnée à son sort et exposée aux intempéries. Elle devra traverser une autre période difficile de son histoire. Des démarches de sensibilisation quant à l'importance de protéger ce bâtiment exceptionnel sont entreprises.



Maison Prévost,
Photo Mario Fallu février 2005

Ainsi, la Société d'histoire interviendra à nouveau en 2004 avec une conférence sur le patrimoine bâti et en invitant les personnes présentes à signer une pétition demandant à la Ville de réparer l'enveloppe extérieure du bâtiment pour empêcher qu'il ne se détériore davantage. Les travaux seront effectués protégeant ainsi la maison en attendant que son sort soit déterminé.

Réhabilitation

Puis la maison sera sauvée de l'abandon en 2005 alors que Martine Campeau et André Duchesne, ce couple de passionnés d'histoire et de patrimoine, en feront l'acquisition. Ils lui redonneront son élégance d'antan tout en respectant les normes architecturales de l'époque. La maison leur servira de résidence jusqu'en 2015 et des bureaux y seront loués à des professionnels.



propriétaires ont d'ailleurs mérité en 2007 le prix Architecture – volet patrimoine – dans le cadre des Grands prix de la culture des Laurentides.

Ces deux passionnés d'histoire et de patrimoine ont légué à la communauté régionale un très bel héritage et un exemple à suivre en matière de sauvegarde du patrimoine bâti.

Nouvelle vocation

Aujourd'hui, c'est au tour de la MRCRDN d'occuper la Maison Prévost. Le souhait de Martine Campeau et André Duchesne est enfin exaucé: ce lieu de mémoire hautement significatif pour Saint-Jérôme est à nouveau au service de la collectivité.

Tout en assurant la préservation de ce bâtiment exceptionnel, les cinq villes de la MRC témoignent par cette acquisition de leur intérêt pour le patrimoine architectural et de leur vision du développement durable.



Collection SHRN,
Photo Mario Fallu, octobre 2018

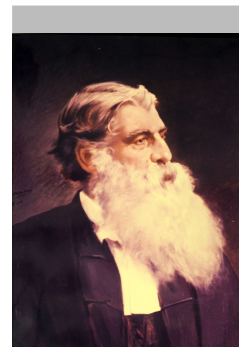
Souhaitons que d'autres bâtiments patrimoniaux de la région puissent bénéficier du même sort et ainsi contribuer au rayonnement de notre histoire et accroître notre richesse collective.

Par: *Suzanne Marcotte*
Présidente
de la SHRN

MAISON PRÉVOST

Repères chronologiques

- 1891 Construction de la maison par Wilfrid Prévost qui l'habite avec sa famille;
- 1898 Décès de Wilfrid Prévost. Son fils, Jean Prévost, habite la maison avec sa famille;
- 1915 Décès de Jean Prévost. La maison abrite divers organismes à vocation communautaire;
- 1918 Location de la maison par la Ville de Saint-Jérôme qui y aménage ses bureaux;
- 1922 Vente de la maison aux enchères; la Ville de Saint-Jérôme s'en porte acquéreur;
- 1924 Vente de la maison aux Chevaliers de Colomb qui servira de lieu de réunion pour l'organisme ainsi qu'à différentes œuvres et activités charitables;
- 1932 La maison est transformée en hospice pour les vieillards et les orphelins, sous la gouverne des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa;
- 1938 Vente de la maison à Charles-Auguste Lorrain qui occupera la maison avec sa famille;
- 1956 Vente de la maison au gouvernement du Québec qui y installera l'Unité sanitaire du comté de Terrebonne;
- 1978 Vente de la maison à la Ville de Saint-Jérôme qui en fera son centre culturel;
- 1987 Projet de démolition de la Maison Prévost;
- 1988 Vente de la maison à la Caisse populaire de Saint-Jérôme qui mettra la maison à la disposition d'organismes communautaires;
- 1990 Location de la maison à la Fondation Clara-Bourgeois; par la suite Le Coffret et les Serres de Clara se joignent à la fondation;
- 2002 Vente de la maison à la Ville de Saint-Jérôme;
- 2005 Citation par la Ville de Saint-Jérôme de la maison comme monument historique;
- 2005 La maison est reconnue d'intérêt patrimonial par les gouvernements fédéral et provincial en étant inscrite au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux ainsi qu'au Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec;
- 2005 Vente de la maison à Martine Campeau et André Duchesne qui l'habitent avec leurs deux enfants et louent des bureaux à des professionnels ainsi qu'au diffuseur En Scène pendant 9 ans;
- 2018 Vente de la maison à la MRC de La Rivière-du-Nord qui y installe ses bureaux le 24 août.



Fonds Famille Prévost, P020

Sources consultées

Charles, Jean-Claude, Étude patrimoniale et de mise en valeur de résidences du secteur de la ville de Saint-Jérôme, travail dirigé présenté à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, 2004, 99 pages.

Demers-Flibotte, Ghislaine, La Maison Blanche de Saint-Jérôme, Bulletin d'information de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, no11, octobre 2002, pages 5-12.

Duchesnes & Fish, architectes, Maison Prévost : Rapport d'évaluation sur l'état du bâtiment, 2003, 82 pages.